

MÉCANICIEN·NE BATEAUX

Entretien et réparer aussi bien des voiliers, des gros navires que des scooters des mers.

SON MÉTIER

Cet·te ouvrier·ère mécanicien·ne est chargé·e de l'entretien courant, du diagnostic des pannes et de la réparation sur les bateaux. Il·elle s'occupe aussi bien de voiliers de plaisance que de gros navires à moteur, voire d'embarcations comme les scooters des mers.

Il·elle assure le bon fonctionnement du navire, diagnostique les pannes éventuelles et répare moteurs, coques de bateaux, treuils, poulies, etc. Polyvalent·e, il·elle procède aussi à l'installation de moteurs neufs et de l'équipement électrique.

OÙ ET COMMENT ?

Parmi les mécanicien·ne·s bateaux, on distingue ceux·celles qui exercent à terre (à l'atelier, sur le quai ou à bord) et ceux·celles qui sont navigant·e·s. Dans le premier cas, il s'agit de réparations sur des chantiers de construction navale ou nautique. Dans le second cas, les mécanicien·ne·s embarquent à bord de bateaux de tailles diverses.

Les horaires sont plutôt réguliers à terre. À l'inverse, ils peuvent être très irréguliers en mer. Le·la mécanicien·ne navigant·e alterne des périodes de navigation et des périodes de congés plus ou moins longues.

SES QUALITÉS

Le métier nécessite souvent de la force et une très bonne condition physique. Le·la mécanicien·ne est amené·e à soulever fréquemment des charges lourdes et il·elle doit travailler avec le bruit des machines. Il faut connaître la mécanique, l'hydraulique, l'électronique, l'électricité et maîtriser les principaux logiciels de diagnostic des pannes. Une certaine rigueur, de la logique et de la méthode sont indispensables pour diagnostiquer une panne et la réparer. Il faut savoir gérer son temps de travail, trouver les pièces nécessaires et chiffrer l'intervention dans les meilleurs délais. À bord d'un navire, le sens du travail en équipe, la solidarité, le respect des règles de sécurité et de vie en communauté sont incontournables.

LA PAROLE À

HERVÉ, CHEF MÉCANICIEN DE LA MARINE MARCHANDE

« Aimer la mer ou avoir effectué un stage de voile ne suffit pas pour exercer ce métier. Il faut avoir des convictions profondes, le goût de l'aventure... et une ascendance maritime. J'ai été officier mécanicien sur un « vraquier » (navire transportant toutes sortes de marchandises en vrac) puis sur un porte-conteneurs ou encore sur un paquebot... Tous les jours, on est confronté à des situations nouvelles. Les décisions nous appartiennent et c'est cet aspect que j'ai le plus envie de préserver. »

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

L'industrie de la construction navale emploie à elle seule plus de 21 000 salarié·e·s, selon l'Observatoire de la métallurgie. Les mécanicien·ne·s bateaux peuvent exercer dans des secteurs extrêmement variés : Marine nationale, pêche artisanale ou industrielle, marine marchande, transport de passagers, industrie nautique ou navale, commerce et réparation navale. Certificats et brevets obtenus en formation continue permettent de devenir chef·fe de quart, lieutenant mécanicien·ne, second·e mécanicien·ne, chef·fe mécanicien·ne. Un·e matelot·e mécanicien·ne peut ainsi devenir chef·fe mécanicien·ne sur des bateaux de plus en plus puissants.

Salaires brut du débutant : de 1646 € sur un bateau de pêche à 2800 € pour un officier mécanicien de la marine marchande.

DIPLÔMES EN BRETAGNE

CAP

- Maritime
- Réparation entretien des embarcations de plaisance

BAC PROFESSIONNEL

- Électromécanicien marine
- Maintenance nautique
- Polyvalent navigant pont / machine

BTS

- Mécatronique navale

FCIL

- Mécanicien réparateur de moteurs marins

MENTION COMPLÉMENTAIRE

- Mécatronique navale

AUTRE DIPLÔME

- Officier chef de quart machine / chef mécanicien 8000 kW

• AGENT DE MAINTENANCE NAUTIQUE



<https://oniseptv.onisept.fr/onv/les-metiers-animes-agent-agent-de-maintenance-nautique>